

**Une anecdote sur
Marcel Clédic, disparu
le 6 janvier, Marcel Blouet**

Une anecdote me revient en mémoire concernant Marcel Clédic (*). Lorsqu'il saute pour la deuxième fois sur Diên Biên Phu, en avril 1954 (...), la bataille est pratiquement perdue pour nos soldats. Son bataillon, celui du commandant Bréchignac, est l'un des plus prestigieux du corps expéditionnaire. Avec son ami le lieutenant Périou, il échange par radio. Ils se signalent l'un à l'autre leurs différents déplacements et comprennent vite que l'adversaire les écoute. Bretonnants tous les deux, ils passent spontanément à la langue de leur pays. Ce qui coupe court à la mitraille qui les suivait à chaque pas. L'amusant dans cette affaire, c'est qu'à Hanoï, à 350 kilomètres de là, nos « grandes oreilles » (entendez nos services des écoutes) truffées d'interprètes et de spécialistes en toutes langues qui

analysaient chaque émission radio, se perdent en conjectures. Et comme il faut bien en rendre compte à l'autorité supérieure, elles subodorent qu'il s'agit probablement d'un dialecte chinois inconnu sans doute de l'extrême-nord du pays. C'est une nouvelle très inquiétante : c'est la preuve que la Chine intervient directement dans le conflit ! Cette méprise ne changera rien à l'issue du combat, bien entendu. François Périou, malheureusement, sera tué quelques heures plus tard. Marcel Clédic vient de le rejoindre. Ils doivent bien « rigoler » à présent de ce bon tour joué à tout le monde.

** Dans notre édition du 7 janvier 2021, nous relations la disparition de Marcel Clédic, 96 ans. Originaire d'Huelgoat, il était ancien chasseur parachutiste et le dernier titulaire de la médaille de la Résistance dans le Finistère.*

